

Document d'aide à la visite



ARMEN ELOYAN

»-> exposition du 23 juin au 7 octobre 2018

du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Visite guidée le dimanche à 16h
groupes sur RDV : 02 28 01 57 62

entrée libre

Préparer et réserver votre visite :

T. 02 28 01 57 62

e.leguella@fracpdl.com



Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter@FRACpdl - facebook.com/FRACpdl

Cette exposition monographique, la première en France, d'Armen Eloyan est un support riche pour aborder des questions artistiques avec un public scolaire.

Voici trois pistes possibles pour interroger le médium peinture :

LA PEINTURE, UNE HISTOIRE DE MATIÈRE

Selon Etienne Souriau (Vocabulaire d'esthétique), La peinture est une matière colorée, épaisse ou fluide, appliquée sur un support. Avec Armen Eloyan, la matière colorée est souvent épaisse et appliquée sur de grands formats avec des gestes vifs, rapides. La matière est épaisse et devient une surface à sculpter, à graver. Il suffit de faire un pas de côté, de regarder le tableau sur sa tranche pour voir s'animer la surface d'un quasi bas-relief. La peinture peut être également projetée sur la toile, ou bien, plus liquide elle dégouline. La touche varie, les couches se superposent. Ces gestes font apparaître (ou disparaître) une figuration proliférante. Les formats sont monumentaux et il y en a partout ! Même en dessous ! La peinture envahit la surface et s'accumule en strates.

LA PEINTURE, UN CORPS EN ACTION

Le corps de l'artiste est donc pleinement engagé dans un acte de peindre, presque un Action Painting. L'artiste part à l'assaut de la toile qui est une surface, un périmètre d'expression. L'artiste attaque cet espace à l'horizontal, il est au-dessus. Mais la toile va être relevée à la verticale, ce mouvement va agir sur la matière colorée, provoquer des coulures. Les mélanges de couleurs peuvent se faire à même la toile. La peinture est un corps à corps entre le peintre, la matière et le support. Le processus de travail sans croquis, sans modèle participe de cette pratique intuitive, les figures qui émergent du magma coloré sont celles qui peuplent notre imaginaire collectif saturé d'images.

Le mouvement fortement présent dans la gestuelle de l'artiste, dans le pivotement de la toile se retrouve dans les figures grimaçantes : les traits et expressions sont en constante mouvance loin d'une perfection figée. C'est toute l'image qui semble en mouvement tant le non finito semble être un moyen d'expression. L'échelle des œuvres associée aux choix d'accrochage impose une monumentalité forte au spectateur. Ces toiles immenses, souvent doubles, regroupées en série du sol au plafond imposent une appréhension physique de l'exposition. Un recul est nécessaire pour avoir une vision d'ensemble, les allers-retours permettent de comprendre dans sa globalité puis

dans ses détails l'œuvre. La nuque se casse pour voir au plus haut. Le spectateur glisse sur ces surfaces bariolées, l'espace de représentation est bouché, aucune ouverture en perspective : la surface saturée crée une image claustrophobique, selon les termes de l'artiste. Seule une œuvre, *Untitled (Tapestry 5)*, la moins peinte de toutes, ménage dans sa composition même la possibilité pour le spectateur d'entrer dans l'image. Deux arbres encadrent l'image (astuce utilisée de façon récurrente dans les paysages de Nicolas Poussin) dont la composition se construit en profondeur.



LA PEINTURE, UNE PRATIQUE RÉFÉRENCÉE

Les peintures d'Armen Eloyan sont peuplées de figures identifiables, « telles des « versions abstraits de l'original, ses peintures, dessins et sculptures reprennent et réaniment des figures familières, prélevées d'une culture populaire mondialisée et d'une mémoire tant individuelle que collective. » Ces Mickey Mouse, Donald Duck et Wile E. Coyote sont des évocations grimaçantes, grinçantes de l'univers lisse de l'enfance. Le répertoire visuel est commun mais la syntaxe est nouvelle. Au-delà de ces figures populaires, l'univers de la BD est une autre référence.



La présence du texte, lisible ou illisible, dans des bulles, des phylactères ou libre est récurrente dans le travail de l'artiste. Cette écriture est à la fois une gestuelle, une forme et une matière textuelle. Elle fait parler l'image autant qu'elle fait image elle-même. Le cadre qui évoque la vignette et le story-board est également un autre élément du vocabulaire formel d'Eloyan qui évoque l'univers de la BD. L'univers personnel et culturel d'Armen Eloyan transparait : son goût pour les comix et la musique rock (un portrait de *Mr Crowley* est accroché au début de l'exposition : nombre de musiciens ont fait référence à cette personnalité obscure et mystique, comme Ozzy Osbourne, chanteur de heavy metal). Nous avons déjà évoqué la gestuelle du peintre, son rapport à la toile comme territoire d'expression, une arène. Autant d'éléments qui rattachent sa pratique à l'Expressionnisme abstrait américain. Cette référence revendiquée à des artistes comme Wilhem De Kooning ou Jackson Pollock se double d'une imagerie pop.

Document réalisé par Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac, téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier
publics@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 66

-

Karine Poirier
Emilie Le Guellaut
mediation@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 62

-

Sandra Georget
Professeur chargée de mission, DAAC, Rectorat présente au Frac les mercredis après-midi
sandra.georget@ac-nantes.fr

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.



Région
PAYS DE LA LOIRE

PLATFORM

Sodebo
Société de gestion

Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuriaye,
24 bis boulevard Ampère,
44470 Carquefou
T : 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com

clichés d'exposition © Fanny trichet
